

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902



ALBERT FALSAN

1833-1902

NOTICE SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

D'ALBERT FALSAN

Lauréat de l'Institut, Officier de l'Instruction publique
Chevalier des saints Maurice-et-Lazare et de saint Jacques de Portugal
Membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon
et d'un grand nombre de Sociétés savantes.

PAR ERNEST GHANTRE

La science vient de faire une perte considérable en la personne d'Albert Falsan, l'éminent géologue que la Ville de Lyon peut être fière de revendiquer comme un de ses enfants.

Une amitié de près de quarante ans m'avait permis de connaître et d'apprécier ce savant modeste, cet homme bon, dévoué et charitable entre tous, que la mort vient de ravir à l'affection et à l'admiration de tous ceux qui l'ont approché, aussi n'est-ce pas sans une profonde émotion que je viens de rappeler devant vous la place qu'il a occupée dans la science.

A ses obsèques, qui ont eu lieu le 11 février dernier, devant une affluence considérable, un autre de ses amis, M. le D^r Bondet, l'un de nos collègues, a esquissé, au nom de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, dans un discours plein d'élévation, la vie de cet ami dévoué qui a consacré son intelligence à l'étude du sol de notre pays et à celle de ses premiers habitants.

Albert Falsan est né à Lyon le 14 mai 1833 ; il appartenait par son père à une ancienne famille de notre ville, et par sa mère, à une autre lignée d'où sont sortis tant d'hommes remarquables dans la science, dans la magistrature et dans l'armée, les Niepce.

C'est à l'institution des Minimes qu'il fit ses études classiques et qu'il puisa les principes qui furent la direction de sa vie. Sans grande vocation pour le commerce auquel on le destinait, il s'adonna de bonne heure aux recherches scientifiques.

Dès sa première jeunesse, Falsan avait formé des collections d'histoire naturelle. Étudiant tour à tour avec amour les oiseaux de France, les coquilles de la Méditerranée, les minéraux, les roches

et les fossiles de nos régions, il parvint, assez rapidement, à constituer un véritable petit musée.

Auditeur assidu des cours de la Faculté des sciences de Lyon, Falsan en devint bientôt un des élèves les plus distingués. Ces cours étaient alors fréquentés non seulement par les candidats aux grades universitaires très rares à cette époque, mais encore par une élite d'hommes instruits, aimant l'histoire naturelle pour elle-même et, qui a produit cette pléiade de savants dont notre cité doit s'honorer, tels que le Dr Pierre Lortet, Drian, Thiollière, Dumortier, Michaud, Terver, Jordan, Perroud et bien d'autres.

Les bibliothèques et les laboratoires, dont notre Université est actuellement si largement dotée, existaient à peine de nom à l'époque dont nous parlons. aussi les élèves et les chercheurs devaient-ils compter surtout sur leurs propres ressources et celles que l'obligeance de leurs maîtres pouvait mettre à leur disposition. C'est ainsi que, groupés autour d'eux pour étudier sur le terrain ou dans leurs bibliothèques, ils constituèrent cette petite Académie des *Amis de la nature* dont Falsan fut le véritable fondateur et longtemps le président.

Ce fut dans l'enseignement de l'éminent géologue, J.-B. Fournet, que se développa chez Falsan le goût de la géologie, et c'est sous sa direction qu'il entrepris ses premiers travaux originaux.

La reconnaissance du disciple pour le maître vénéré ne s'effaça jamais de son cœur; aussi quand il eut à choisir, en 1874, un sujet de discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, songea-t-il à rappeler son œuvre d'une façon plus complète qu'on ne l'avait fait auparavant. Ce discours porte le titre: *Des progrès de la géologie et de la minéralogie à Lyon, et de l'influence de Fournet sur l'avancement des sciences.*

L'état de santé de sa mère l'ayant obligé à fuir notre climat, il dut abandonner pendant quelque temps ses études favorites. Fils dévoué avant tout, il n'eut pas un instant d'hésitation et, durant trois années, il s'en fut passer avec elle les hivers dans le Midi.

C'est pendant ces séjours ou tant d'autres de son âge consacrent leur temps à l'oisiveté et aux plaisirs que Falsan employa ses loisirs à étudier la nature du sol du canton d'Hyères, dans le Var, et à en

publier en 1864 une description qui a été fort appréciée, quoique œuvre de jeunesse.

En 1866, Falsan publiait, en collaboration avec M. Arnould Locard, la *Monographie géologique du Mont-d'Or lyonnais et de ses dépendances*. Familier de ce pays qu'il habitait depuis son enfance, nul mieux que lui, avec le concours de son savant collaborateur ne pouvait en décrire avec plus de précision la constitution géologique.

L'espace décrit avait peu d'étendue, mais il était heureusement choisi, car les couches du terrain y sont variées et redressées ; on y trouve des glissements, des failles et des dénudations, puis des fossiles abondants. Tout se trouvait réuni pour entraîner de jeunes géologues dans une étude, sérieuse et profitable, d'un coin de notre territoire à peine connu à ce point de vue spécial. Des coupes nombreuses, des tableaux et une belle carte coloriée complètent cet important ouvrage qui reste encore un modèle de monographie géologique locale.

Dans ce travail, couronné par l'Académie de Lyon, on trouve déjà ces qualités d'exactitude et de haute probité scientifique qui resteront la marque distinctive de son caractère. Toujours sobre de mots et toujours ennemi des hypothèses hasardées, il est déjà et restera dans tous ses travaux exclusivement attaché à l'observation scrupuleuse des faits, n'ayant d'autre ambition que de trouver la vérité.

Parmi les nombreux mémoires que l'on doit à Falsan sur la géologie de la région lyonnaise, on doit encore signaler celui qu'il présentait le 5 août 1873 à l'Académie, sous le titre de *Note sur la constitution géologique de la colline de Loyasse et de Fourvière*. Ce mémoire, qui est, en réalité, un important travail avait pour point de départ la découverte d'un gisement de molasse marine, dans le vallon de Gorge-de-Loup et mis au jour par les travaux du chemin de fer de Montbrison. Dans ce mémoire accompagné de coupes et de profils, l'auteur a pu montrer la relation, si peu connue à l'époque, des dépôts quaternaires et des dépôts tertiaires sous-jacents.

Vers la même époque, Falsan entreprenait avec l'ingénieur

Ebray, la carte géologique du département du Rhône, par cantons. Cette œuvre considérable est restée en partie inachevée et à l'état de manuscrit. Elle a été reprise plus tard par le service de la carte géologique de France dont il fut collaborateur désigné.

De 1873 à 1888, il faisait paraître, en collaboration avec Dumortier et Paul Gervais, divers mémoires sur les dépôts jurassiques du Bugey, renfermant des poissons et des végétaux fossiles, notamment ceux de Cerin-Marchamp.

Ce fut une occasion pour l'auteur d'établir, d'une façon précise, suivant les données de la science de l'époque, le niveau réel de ces terrains sur lesquels les géologues ont si longtemps et si laborieusement discuté.

C'est en 1883 que parut en collaboration avec Ernest Chantre, le plus important de ses ouvrages, la *Monographie géologique des anciens glaciers et des terrains erratiques du bassin du Rhône*. Cette publication, dont il eut l'initiative et à laquelle furent consacrées douze années de recherches a eu des conséquences considérables sur le développement des connaissances et des idées relatives à l'étude des dépôts quaternaires et à la haute antiquité de l'homme.

Dans cette publication, les auteurs ont démontré plus clairement qu'on ne l'avait fait avant eux, que la branche gauche de l'ancien glacier du Rhône ne s'est pas arrêtée à la barrière du Jura comme on l'avait cru longtemps. Ils ont fait voir qu'elle a pénétré à travers la cluse de la perte du Rhône jusque dans les hautes vallées du Bugey et de Nantua, puis sur le plateau de la Dombes, pour former avec les affluents de l'Arve, de la région d'Annecy et du Dauphiné la grande mer de glace du bassin moyen du Rhône. Cette mer de glace qui est venue s'épanouir sur les collines lyonnaises ne le cédait en rien, comme étendue, à celle qui couvrit toute la plaine Suisse.

Cet ouvrage, dont l'illustration est presque toute de sa main, lui valut en 1881, le prix Fordin à l'Institut, puis la grande médaille d'or au Congrès des Sociétés savantes de la Sorbonne.

Dix années s'étaient à peine écoulées, depuis la publication de la *Monographie des anciens glaciers*, quand il écrivit, pour le grand public, un résumé magistral de la question. Dans ce

volume, qui porte le titre de *la Période glaciaire étudiée spécialement en France et en Suisse*, il a remis au point bien des faits plus ou moins mal interprétés par les géologues.

Les terrains tertiaires du bassin du Rhône avaient presque autant préoccupé Falsan que les terrains quaternaires, aussi a-t-il étudié avec soin, et à plusieurs reprises, les dépôts pliocènes d'Hauterive dans la Drôme, et de Miribel dans l'Ain, sur la faune et sur l'origine desquels on est revenu si souvent encore.

On doit aussi à Falsan deux charmants volumes sur *les Alpes françaises*. Cet ouvrage paru en 1895, a couronné, en quelque sorte, sa vie scientifique. De suite très répandu, il eut un grand succès. C'est une véritable monographie de cette belle chaîne de montagne mise à la portée de tous.

Dans cette étude, Falsan ne s'est pas attaché seulement, en effet, à décrire l'orogénie, la géologie et l'hydrographie des Alpes, il voulut en faire connaître aussi la faune, la flore et le rôle que l'homme y a joué dans le passé, ainsi que ses conditions d'existence actuelle. Les glaciers lui ont fourni le sujet d'une description très vivante, tout animée des souvenirs de ses courses et de ses études de jeunesse. L'impression la plus générale qui résulte de la lecture de ce livre est la préoccupation constante de l'auteur d'expliquer les événements physiques ou biologiques qui se déroulent de nos jours dans la chaîne des Alpes en remontant à l'origine des faits dans le temps, c'est-à-dire le rétablissement, la continuité chronologique de l'histoire des Alpes. Il est superflu de faire ressortir l'intérêt général et la haute valeur philosophique de cette méthode d'exposition dans laquelle il excellait.

Falsan a publié encore un grand nombre de notes et rapports scientifiques. On en trouve l'énumération complète dans la liste bibliographique ci-jointe.

Mais notre ami n'était pas seulement un géologue éminemment précis et honnête, il était encore un observateur judicieux et un écrivain élégant, ainsi qu'en témoignent ses nombreuses publications. Il était aussi artiste, dans toute l'acception du mot. Ses carnets de voyage dans les Alpes, le Bugey, le Dauphiné et la Provence sont remplis de croquis charmants des sites pittoresques

où des études géologiques l'avaient entraîné. Disciple d'Appian, notre célèbre compatriote, il excellait surtout, comme le maître, dans le paysage au fusain. Ses meilleurs dessins datent de ses séjours sur les bords de la Méditerranée, et plusieurs d'entre eux ont figuré honorablement au salon de 1864. Ses goûts artistiques l'avaient rapproché de nos peintres lyonnais les plus éminents, de même que par son caractère affable et sa loyauté scientifique il avait gagné l'estime et la sympathie de tous les naturalistes.

La renommée scientifique de Falsan était considérable, aussi nombre d'Académies et de Sociétés savantes avaient-elles tenu à le compter parmi leurs membres honoraires.

Falsan était, depuis 1880, officier de l'Instruction publique.

L'Italie voulant reconnaître l'importance de ses travaux l'avait nommé, en 1882, chevalier de l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare. Il avait reçu en 1891 la croix de Saint-Jacques de Portugal.

Falsan restera un exemple de ce que peut faire l'initiative privée pour le progrès des sciences naturelles, des services que peut rendre à notre pays un savant indépendant, appartenant à ce groupe de travailleurs que l'on taxe volontiers d'amateurs, dans certains milieux universitaires.

Comme l'a si bien rappelé M. le Dr Bondet, Falsan, sans aucune situation officielle, sans autre chaire que celle qu'il occupait parfois dans le modeste fauteuil de son cabinet de travail de Saint-Cyr en faisant l'éducation de ses enfants, a pu, tant que ses forces le lui ont permis, travailler pour la science, donner de salutaires exemples que n'oublieront jamais ni sa famille ni ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

Ouvrages de M. Falsan.

1863. A. FALSAN. — Notice sur la Géologie et la Minéralogie du canton d'Hyères (Var), avec tableau synoptique et carte géologique chromo-lithographiée (*Ann. de la Soc. d'agr. de Lyon*, 3^e série, t. VII, 1863).
1867. — et A. LOCARD. — Monographie géologique du Mont-d'Or lyonnais et de ses dépendances, avec tableaux synoptiques, coupes et carte géologique chromo-lithographiée (*Ann. de la Soc. d'agr. de Lyon*, 3^e série, t. X et XI, 1866 et 1867).

1868. A. FALSAN et E. CHANTRE. — Appel aux amis des Sciences naturelles pour le tracé d'une carte géologique du terrain et des blocs erratiques de la partie moyenne du bassin du Rhône, etc. (*Ann. de la Soc. d'agr. de Lyon*, 4^e série, t. I. Procès-verbaux, p. 53, 1868).
- — et CHANTRE. — Rapport à M. Belgrand, président de la Société géologique de France, sur le tracé d'une carte du terrain erratique et sur la conservation des blocs erratiques de la partie moyenne du bassin du Rhône (*Bull. de la Soc. géol. de France*, 2^e série, t. XXVI, p. 360, 1868).
1869. — Instruction pour l'étude d'un terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône (*Mém. de l'Académie de Lyon*, 1869).
1870. — Note sur une carte du terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône (*Archives des sciences de la Bibliothèque universelle*, Genève, juin 1870).
- — et T. EBRAY. — *Légende de la carte géologique du département du Rhône*, 1870, in-42.
1873. — et E. DUMORTIER. — Note sur le terrain subordonné aux gisements de poissons et de végétaux fossiles du Bas-Bugey avec planches et coupes géologiques (*Ann. de la Soc. d'agr. de Lyon*, 4^e série, t. V, 1872). — *Seconde livraison de la Description des poissons fossiles des gisements coralliens du Jura dans le Bugey*, par feu V. THOLLIÈRE. Grand in-folio, publié par les soins de MM. E. DUMORTIER, A. FALSAN et Ch. GODINOR, avec le concours de M. le professeur P. GERVAIS et de M. le comte G. de SAPORTA, 1873).
- — Note sur une carte des anciens glaciers et du terrain erratique de la partie moyenne du Rhône (*Association française pour l'avancement des sciences*, 1873).
- — et E. CHANTRE. — *Carte géologique manuscrite à $\frac{1}{40000}$ du terrain erratique et des anciens glaciers du bassin moyen du Rhône*, dressée par MM. A. FALSAN et ANSELMIER, ingénieur géographe, 1873.
- — Sur la place qu'occupe dans le Jura du Bas-Bugey la zone à *Ammonites tenuilobatus*, avec coupe géologique (*Bull. de la Soc. géol. de la France*, 3^e série, t. I, p. 170, 1873).
- — Coupe des terrains du Bas-Bugey (*Compte rendu assoc. fr. avanc. sc. Congrès de Lyon*, 1873).
1874. — Histoire géologique des environs de Lyon, étudiée dans les galeries du Muséum d'histoire naturelle du palais Saint-Pierre de Lyon (*Assoc. lyonn. des Amis des sciences nat.*, 1874).

1874. A. FALSAN. — Des progrès de la Minéralogie et de la Géologie à Lyon, et de l'influence de M. Fournet sur l'avancement de ces sciences (*Discours de réception. Mém. de l'Académie de Lyon*, 1874).
- — Note sur la constitution géologique des collines de Loyasse, de Fourvière et de Saint-Irénée, etc., avec coupes géologiques (*Mém. de l'Académie de Lyon*, 1874).
1875. — *Tableau synoptique indiquant la succession des étages géologiques du canton de Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire)*. Lyon, 1875.
1877. — Notices sur la vie et les travaux de Dumortier (*Ann. Soc. d'agr., sc. et arts de Lyon*, 1877).
1878. — De la présence de quelques Pierres à écuelles dans la région moyenne du bassin du Rhône (*Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme*, Juin 1878).
- — et E. LOCARD. — Note sur les formations tertiaires et quaternaires des environs de Miribel (Ain) (*Ann. de la Soc. d'agr. de Lyon*, 4^e série, t. XI, 1878).
- — Note sur l'origine de l'argile à silex des environs de Mâcon et de Châlon. Châlon-sur-Saône, 1878).
1879. — Esquisse géologique de Lyon et de ses environs (*Lyon scientifique*, 1879).
- — Note sur la position stratigraphique des terrains tertiaires supérieurs et quaternaires d'Hauteville (Drôme) (*Bull. Soc. géol. de Fr.*, 1879).
1880. — *Note sur la constitution géologique et sur le régime des eaux de la colline de Fourvière et du plateau de la Saône*, pour servir à répondre à quelques-unes des questions posées par l'administration municipale lyonnaise, à propos d'un projet d'agrandissement du cimetière de Loyasse. Lyon, in-4^o. 1880.
1881. — Notice sur la vie et les travaux de Théophile Ebroy (*Mém. Acad. Bel. sc. et arts de Lyon*, 1880).
1883. — Esquisse géologique du terrain erratique et des anciens glaciers de la région centrale du bassin du Rhône (*Ann. Soc. d'agr. sc. et arts de Lyon*, 1883).
1889. — *La période glaciaire étudiée spécialement en France et en Suisse*, in-8^o. Paris, 1889.
1895. — *Les Alpes françaises : les montagnes, les eaux, les glaciers, les phénomènes de l'atmosphère, la flore, la faune, le rôle de l'homme dans les Alpes*, etc., 2 vol. in-12. avec nombreuses figures et planches. Paris, 1895.